

Finistère

POMPIER. TOUT DANS LA TENUE

Un pompier a besoin de progresser vite, d'avoir les mains et l'esprit libres. Son matériel peut s'avérer encombrant. Les marins-pompiers de Brest testent une tenue révolutionnaire.

Finis les capteurs portatifs, la caméra, les détecteurs, les boîtiers divers à transporter à la main ou en bandoulière, en plus de sa lampe torche et de sa lance. Les marins-pompiers de Brest ont imaginé auprès de deux sociétés spécialisées une veste de feu équipée de capteurs, de détecteurs et d'une alimentation optimisée (une batterie miniature de 200 g). Le pompier de demain sera libre de ses mouvements. Il pourra se concentrer exclusivement sur sa progression et sa mission de sauvetage.

Travail d'équipe

« Le pompier a déjà tant à faire quand il progresse dans un bâtiment qui est la proie des flammes ou plongé dans l'obscurité », observe le commandant des marins-pompiers brestois Didier Nyffenegger. L'idée de l'enseigne de vaisseau Luc Brohan, chef du bureau sécurité classique et prévention pour la préfecture maritime, a été d'intégrer ces éléments portatifs dans la tenue de feu. Il s'est appuyé sur l'expérience de la société Tecknissolar-Seni (Saint-Malo) passée maître dans la miniaturisation et l'optimisation des systèmes de détection. Le fabricant de la veste résistant au feu (Balsan) a disposé des scratches et des points d'accroche qui permettent de fixer des poches contenant ces équipements modulables et paramétrables selon l'intervention.

Signal « homme à terre »

La sécurité du professionnel s'en trouve améliorée par différents capteurs (température, humidité, gaz dangereux) émettant des signaux sonores et visuels immédiats, avec répéteurs pour celui qui conduit et suit les opérations à l'aide d'un écran et d'une console à l'extérieur. Une caméra miniature est intégrée au casque, façon pilote de Formule 1. Un retour d'image est assuré en direct pour le conducteur d'opérations. Un écran à l'intérieur du masque permet de visualiser la scène filmée. En cas de montée de température ou de gaz dangereux, le pompier est immédiatement informé. Il communique d'ailleurs par radio intégrée au casque. Des diodes lumineuses assurent un éclairage automatique dans l'obscurité (capteur de lumière). En cas d'immobilité de l'opérateur (homme à terre) un signal alerte les collègues au bout de sept secondes, les diodes lumineuses clignotant sur la veste afin de retrouver le pompier vulnérable. Un système de géolocalisation peut être ajouté.

Moins de 1.000 €

Dans combien de temps verra-t-on cet équipement sur le terrain ? Les marins-pompiers espèrent en bénéficier à l'occasion du lancement des futures frégates multimissions (2010-2012). Les autres pompiers, les mineurs, les égoutiers... pourraient également en disposer pour un coût - capteurs compris - de moins de 1.000 € (sans la caméra thermique), soit trois à quatre fois moins qu'aujourd'hui.

Stéphane Jézéquel

